

## Un gîte fossilifère de la base du Lédien, au mont de l'Enclus (Collines de Renaix),

par MAURICE LERICHE (1).

Les assises éocènes qui, dans les collines de Renaix, reposent sur la formation panisélienne sont rarement visibles et paraissent, dans leurs rares affleurements, dépourvues de fossiles. Ortlieb et Chellonneix (2) et, après eux, Delvaux (3), n'ont pu donner sur ces assises que peu de renseignements.

Il y a quelques années, j'ai observé, au mont de l'Enclus, un important gîte fossilifère de la base du Lédien.

La partie inférieure du Lédien est facilement reconnaissable dans les collines de Renaix. Elle y est formée par un sable assez fin, glauconifère, dans lequel sont disséminés de gros grains de quartz blanc. Par places, à la base de ce sable, les gros grains de quartz deviennent plus nombreux et forment un véritable gravier, qui est toujours peu épais.

La glauconie est souvent altérée, et la cimentation des grains de sable par la limonite formée a donné naissance à des concrétions et à de petits lits de grès ferrugineux. De nombreux fossiles, à l'état de moules internes et d'empreintes, sont souvent conservés dans ces concrétions et ces grès. C'est le cas au S.-E. de Knokt (Quaremont), à l'Est du mont de l'Enclus, où une sablière est ouverte, au sommet du Panisélien, à l'Ouest et contre la route de Renaix à Berchem. Le sable y est exploité sur une épaisseur de 8 m.; c'est un sable glauconifère, à stratification oblique, et dont les 5 m. inférieurs sont colorés en rouge.

(1) Observation à la suite d'une note de M. J. BAUDET, intitulée : Sur des gîtes et niveaux fossilifères éocènes de la région de Renaix (séance du 21 janvier 1941), complétée par une communication faite à la séance du 8 avril 1941.

(2) J. ORTLIEB et E. CHELLONNEIX, Étude géologique des Collines tertiaires du département du Nord comparées avec celles de la Belgique (*Mém. Soc. Sciences, Agriculture et Arts de Lille*, 3<sup>e</sup> sér., vol. VIII, 1870, pp. 268-275). Extrait, 1871, pp. 160-167.

(3) E. DELVAUX, Notice explicative du levé géologique de la planchette de Renaix, pp. 17-19, Bruxelles, 1881 (*Ministère de l'Intérieur*, Commission de la Carte géologique de la Belgique).

E. DELVAUX, Notice explicative du levé géologique de la planchette d'Avelghem, pp. 19-23, Bruxelles, 1882 (*Ibidem*).

De l'autre côté de la route, une autre sablière, où le même sable fut exploité, a été remblayée au moyen de matériaux provenant des couches de l'ancienne couverture. Sur son emplacement, j'ai recueilli de nombreux blocs de grès ferrugineux et fossilifères de la base du Lédien. Dans les nombreuses empreintes de fossiles, plus ou moins bien conservés, que ces grès contiennent, j'ai reconnu les espèces suivantes :

- Voluta (Athleta) cithara* Lamarck,  
*Cassidaria* cf. *coronata* Deshayes,  
*Turritella* sp. (4),  
*Dentalium* sp.,  
*Meretrix* cf. *suberycinoides* Deshayes,  
*Cardium porulosum* Solander,  
*Cardium* sp.,  
*Phacoides elegans* DeFrance,  
*Phacoides* cf. *mutabilis* Lamarck,  
*Divaricella Rigaulti* Deshayes,  
*Crassatella Nysti* d'Orbigny,  
*Ostrea gryphina* Deshayes,  
*Pecten (Chlamys) triginata-radiatus* J. de C. Sowerby,  
*Pecten (Amussium) corneus* Sowerby,  
*Glycymeris pulvinata* Lamarck,  
*Ditrupe* sp.,  
*Orbitolites complanatus* Lamarck.

*Divaricella Rigaulti* et *Orbitolites complanatus* sont les espèces dominantes du gîte de Knokt.

Les sables qui, dans les collines de Renaix, sont inférieurs à l'argile glauconifère, bartonienne (Argile d'Assche), et que Del-

---

(4) C'est l'espèce du Lédien de Bembrugge que j'ai nommée *T. conoidea* Sowerby (voir *Bull. Soc. belge Géol., Paléont. et Hydrol.*, t. XXXVI, 1926, p. 133). Elle ne m'est connue, tant de Knokt que de Bembrugge, que par des empreintes de coquilles réduites à quelques tours de spire. Par la forme de ses tours, elle rappelle plusieurs espèces de l'Eocène : *T. Solanderi* Mayer-Eymar; *T. funiculosa* Deshayes; *T. elongata* Sowerby, que Dixon regardait comme une variété de *T. conoidea* Sowerby.

C'est de *T. elongata* que la Turritelle du Lédien paraît se rapprocher le plus. Elle s'en distingue toutefois par sa forme moins étroite, par ses filets spiraux plus nombreux et plus fins, et, enfin, par ses dimensions plus grandes. Elle appartient probablement à une variété ou à une espèce nouvelle, qui ne pourra être définitivement caractérisée que d'après une coquille entière.

vaux <sup>(5)</sup> rapportait au Wemmélien d'alors <sup>(6)</sup>, appartiennent en grande partie au Lédien. Dans les grès blancs ou jaunâtres qui sont subordonnés à ces sables, Delvaux a, en effet, signalé la présence de *Nummulites variolarius* <sup>(7)</sup>.

Dans les collines de Renaix, comme en d'autres régions du bassin belge [pays de Sottegem <sup>(8)</sup>, collines de la Flandre française, environs de Bruxelles], le Lédien renferme de gros silex gris clair, non roulés, souvent recouverts de Bryozoaires encroûtants, lédiens. Ces silex, dont les lieux d'origine sont inconnus, ont probablement été transportés, dans la mer lédienne, par des Algues marines.

De pareils silex n'ont été rencontrés jusqu'ici dans aucune autre formation éocène du bassin belge, de sorte qu'en l'absence de fossiles ils peuvent servir à caractériser le Lédien.

---

<sup>(5)</sup> E. DELVAUX, Notice explicative du levé géologique de la planchette de Renaix, pp. 17-18, 1881.

E. DELVAUX, Notice explicative du levé géologique de la planchette d'Avelghem, pp. 21-22, 1882.

<sup>(6)</sup> A cette époque, les Sables de Lede, à *Nummulites variolarius*, étaient groupés avec les Argiles d'Assche sous le nom de Wemmélien. La partie inférieure du Lédien — partie qui comprend : 1° le gravier de gros grains de quartz, souvent riche en *Nummulites laevigatus* roulés; 2° le sable qui succède immédiatement au gravier et dans lequel sont encore disséminés de gros grains de quartz — formait seule le « Laekenien ». Au sujet des modifications apportées à la nomenclature des étages éocènes postérieurs au Bruxellien (Lutézien inférieur), voir : M. LERICHE, L'Éocène des Bassins parisien et belge (*Livret-guide de la Réunion extraordinaire de la Société géologique de France, à Laon, Reims, Mons, Bruxelles, Anvers, 27 août-6 septembre 1912*, pp. 29-31; *Bull. Soc. géol. de France, 4<sup>e</sup> sér.*, t. XII, 1912, pp. 713-714, 1915).

<sup>(7)</sup> E. DELVAUX, Notice explicative du levé géologique de la planchette de Renaix, p. 18, 1881.

<sup>(8)</sup> M. LERICHE, Quelques observations nouvelles sur la géologie de l'Entre-Escaut-et-Dendre, au Nord des Collines de Renaix (Pays de Sottegem) (*Bull. Soc. belge de Géol., Paléont. et Hydrol.*, t. XXXVI, 1926, pp. 135, 138).

---

---